

LA LETTRE DU MÉCÉNAT

ÉDITO



© A.Meyssonier / CAPA Pictures / Safran

Développant d'importants programmes de formation dans tous ses métiers, porté par un besoin permanent de recherche et de créativité, Safran consacre ses activités de mécénat à des projets éducatifs aussi exigeants qu'audacieux et touchant à tous les domaines de la connaissance et du savoir-faire.

C'est ainsi que la formidable Machine à lire, inventée et mise en œuvre par le Professeur Alain Bentolila et son équipe, a retenu notre attention et bénéficié de notre soutien.

Nous avons décidé de dédier ce numéro de rentrée à cette méthode de lecture inédite et performante, tant elle incarne ces valeurs d'innovation et de progrès au service de tous qui sont au cœur du projet industriel et social de Safran.

Procédant avec rigueur et confiance, née de la science et de l'imagination, cette Machine qui n'a rien d'infamale ouvre aux élèves qui s'en croyaient à jamais éloignés le monde irremplaçable et inépuisable de la littérature. Elle démontre, s'il en était besoin, qu'il n'y a pas de fatalité en

matière d'inégalité scolaire et que les nouvelles technologies peuvent merveilleusement contribuer au bien commun.

C'est une conviction que partagent au quotidien nos 70 000 collaborateurs. Safran, leader mondial de l'aéronautique, de l'espace, de la défense et de la sécurité, rend chaque jour chaque point de la planète toujours plus accessible au plus grand nombre.

Bonne lecture à toutes et à tous !

PASCALE DUBOIS
Directrice Groupe Communication

NOUS CONTACTER

@ **Pascale DUBOIS** Directrice Groupe Communication
▶ pascale.dubois@safrangroup.com

Véronique FAIVRE Déléguée générale du Mécénat
▶ veronique.faivre@safrangroup.com

LA LETTRE DU MÉCÉNAT

Directeur de la publication
Pascale DUBOIS

Directeur de la rédaction
Véronique FAIVRE



Professeur Alain Bentolila © First

INTERVIEW

La Machine à lire



LE PROFESSEUR ALAIN BENTOLILA EST UN LINGUISTE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE, CONVAINCU QUE LA LECTURE EST UN BIEN UNIVERSEL QU'IL FAUT PARTAGER AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE, EN PARTICULIER AVEC LES ENFANTS. ENTREPRENEUR, CHERCHEUR, ÉCRIVAIN, IL TRAVAILLE SUR TOUS LES AXES QUI PEUVENT FACILITER L'ACCÈS AUX MOTS, À LEUR COMPRÉHENSION ET À LEUR PARTAGE. APRÈS AVOIR NOTAMMENT MIS EN PLACE UN DISPOSITIF NATIONAL DE PRÉVENTION DE L'ILLETTRISME, IL A CONÇU AVEC SES ÉQUIPES LA « MACHINE À LIRE ». IL NOUS PRÉSENTE CETTE INTRIGANTE ET POSITIVE INVENTION...

Comment est née la Machine à lire ?

Professeur Alain Bentolila : *Tous les parents rêvent de voir leurs enfants plongés dans un livre, passant des heures à la bibliothèque, commandant au Père Noël d'abord tous les Oui-Oui puis, plus tard, s'achetant les Rougon-Macquart ! La Machine à lire est née d'un constat : les enfants ne sont pas tous égaux devant la lecture ! Certains sont exténués avant d'avoir commencé la première page. Ils sont terrifiés à l'idée d'affronter une distance que l'épaisseur du livre leur promet longue et fatigante. Ils sont enfin submergés par l'angoisse de ne pas y arriver et de s'effondrer pitoyablement devant celui ou celle dont ils voulaient l'estime. Le désir*

et l'envie de lire un livre ne sont pas un don ou un goût dont certains seraient privés par décision divine ou injustice génétique. Il y a une solution facile et efficace : la Machine à lire !

Motiver le « peu-lecteur »

Comment fonctionne-t-elle ?

Professeur Alain Bentolila : *La Machine à lire est une application. L'idée est d'amener le « peu-lecteur » vers une lecture de plus en plus longue en lui proposant une alternance de plages de lecture autonome et de plages d'écoute du texte, adaptée à ses capacités. En d'autres termes, au moment où il sent l'essoufflement le gagner en lecture autonome, il clique pour appeler l'audio à la rescousse, jusqu'à*

ce qu'il se sente suffisamment prêt pour reprendre lui-même la lecture personnelle. C'est assez proche de l'entraînement progressif d'un coureur qui commence en trottinant jusqu'à ce que le souffle lui manque, marche un peu puis se remet à courir en augmentant peu à peu la longueur de course.

LA MACHINE À LIRE CULTIVE L'AMBITION ET LE DÉPASSEMENT, MAIS C'EST LE PLAISIR QUE L'UTILISATEUR DÉCOUVRIRA AU BOUT DE L'EFFORT RAISONNABLE QUI LUI EST IMPOSÉ. ET UNE COMPRÉHENSION DES MOTS ET DES TEXTES AMÉLIORÉE.

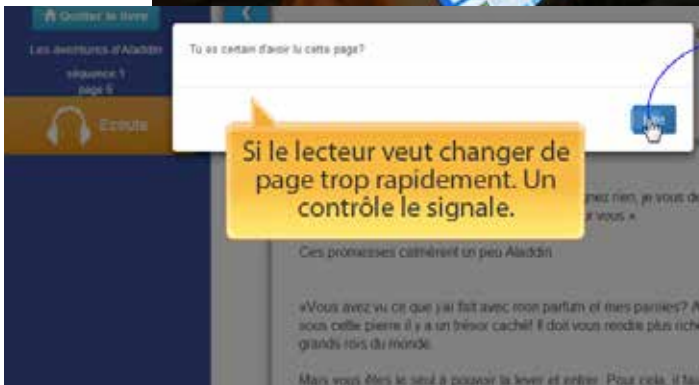
Le but n'est évidemment pas d'installer le lecteur dans le confort d'une alternance statique entre les plages d'écoute et celles de lecture, mais au contraire de l'inciter à grignoter progressivement des pages de plus en plus nombreuses du livre. Il faut faire en sorte que l'alternance écoute/lecture l'entraîne à développer une capacité d'endurance de plus en plus forte.

Nous proposons deux façons d'utiliser la Machine à lire, en individuel ou en collectif.

En individuel, le lecteur se crée un compte personnel à partir d'une tablette ou d'un ordinateur, une connexion Internet suffit. Puis il utilise le moteur de recherche pour sélectionner un livre. Il a accès à des fiches pour le guider dans son choix.

Trois niveaux de lecture lui sont proposés : facile (l'alternance reste quasi égale entre lecture et écoute), intermédiaire (le temps d'écoute se réduit), difficile (le temps lecture domine). Puis il répond à un quizz pour vérifier sa compréhension de l'histoire. C'est un résumé car il y a bien plus d'étapes et de possibilités.

L'utilisation collective rassemble enfants et formateur. Celui-ci a 3 missions : il définit la capacité de lecture de chaque utilisateur afin de l'aider à choisir le niveau d'alternance adapté. Il suit les progrès effectués en examinant, en cours d'ouvrage, le degré d'endurance atteint (rapport entre temps d'écoute et temps de lecture). Et il organise des ateliers de compréhension de textes extraits des ouvrages lus par les participants du groupe. Il y a une véritable émulation entre eux, c'est formidable !



L'interface de la Machine à Lire



Exemple de quizz

À qui s'adresse-t-elle ?

Professeur Alain Bentolila : *La Machine a été expérimentée dans le territoire du Havre, avec 12 livres audio-guidés pour la population cible des enfants de 9 à 14 ans. C'est un succès. Nos jeunes lecteurs deviennent assidus et les pages de lecture sont, au fur et à mesure des mois d'utilisation, plus nombreuses que les pages écoutées.*

La Machine à lire a été conçue pour les enfants, mais un autre public est venu vers nous, les anciens. Les expérimentations dans deux maisons de retraite du Havre démontrent des résultats exceptionnels pour des personnes âgées qui ont une détérioration de la mémoire immédiate. C'est une source d'espoir. A tous les âges de la vie, la lecture développe l'imaginaire, la curiosité, le savoir et marque les esprits...

Des débuts prometteurs

Quels sont les premiers résultats de la Machine à lire au Havre ?

Professeur Alain Bentolila : *Je vais vous donner un exemple. Nous avons proposé à 150 élèves du cycle 3* n'ayant jamais ouvert un livre d'essayer la Machine à lire. Le fait qu'elle soit accessible sur les tablettes et smartphone dont raffolent les jeunes est un atout, il faut l'avouer ! En un mois, 67% d'entre eux ont réussi à terminer un des ouvrages de plus de 35 pages enregistrés dans la Machine, avec un rapport final de 70 % de lecture autonome pour 30% de recours à l'audio. Et 25% ont obtenu les mêmes résultats sur plus de trois livres. Pour eux, c'est comme l'accès à un nouveau monde, ce sont des conquérants ! Et la liste est longue des effets secondaires positifs : concentration améliorée, apprentissage d'un nouveau vocabulaire, rédaction bonifiée...*

Combien d'ouvrages y a-t-il dans la bibliothèque et dans quels territoires géographiques la Machine va-t-elle se développer ?

Professeur Alain Bentolila : *Il y a maintenant 45 ouvrages variant thématiques, volume et degré de lisibilité. Le moteur de recherche autorise des tris pertinents ce qui permet à chacun de trouver l'ouvrage qui lui conviendra. Sur les rangées de nos étagères, on trouve Aladdin ou la lampe merveilleuse, On a volé le Nkoro-Nkoro, Le mystère de la chambre jaune,*



Kidnapped, Les chroniques martiennes... Autant d'œuvres que pourront aussi découvrir de nouveaux lecteurs : en juillet 2016, le déploiement a commencé dans les villes du Havre, Bergerac, Moulins, Dijon, Le Perreux, Amiens, Charleville et Saint-Denis.

Dans ces localités et dans ces académies, de nouveaux formateurs sont progressivement initiés à l'utilisation de notre logiciel et nous livrerons les clés d'accès à la Machine à mesure de la mise en place du dispositif.



L'EXTENSION SE POURSUIVRA PROGRESSIVEMENT JUSQU'À L'ANNÉE PROCHAINE POUR TOUCHER 4 600 CLASSES TOUTS CYCLES CONFONDUS, SOIT PLUS DE 50 000 ÉLÈVES DANS CINQ ACADÉMIES : PARIS, ORLÉANS, RENNES, AMIENS ET LYON.

Que vous a apporté le mécénat de Safran ?

Professeur Alain Bentolila : *Nous avons été ravis qu'une entreprise innovante comme Safran soutienne la Machine à lire, c'est un encouragement. Et de fait, grâce au mécénat de Safran, la Machine a progressé dans trois domaines essentiels. Comme je le disais précédemment, elle va être déployée dans de nouveaux territoires. La bibliothèque a été enrichie de 25 ouvrages. Et nous travaillons sur une version de la Machine à lire pour les plus petits, de 6 à 9 ans. Autant prendre très jeune de bonnes habitudes... de lecture !*

*Le cycle 3 relie désormais les deux dernières années de l'école primaire et la première année du collège, dans un souci renforcé de continuité pédagogique et de cohérence des apprentissages au service de l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.
Source : Bulletin officiel de l'Éducation nationale

EN SAVOIR + SUR LA MACHINE À LIRE

► <http://www.info.machinealire.com/>